

Qu'est-ce que le savoir autochtone?

Le savoir autochtone est souvent mentionné au pluriel pour refléter son caractère distinctif parmi les peuples autochtones. Cependant, certaines caractéristiques sont largement partagées. Le savoir autochtone :

- reflète l'interdépendance entre les peuples autochtones et les territoires où ils vivent, y compris toute la création et tous les organismes (animés et inanimés) que ces territoires abritent;
- est développé à partir d'observations, de leçons et de compétences acquises au cours de nombreuses générations par l'expérience directe dans le territoire traditionnel;
- est un processus vivant qui se développe encore, y compris les connaissances acquises dans le présent;
- est essentiel à la survie de la collectivité, ainsi qu'à la gestion et à la durabilité des ressources.



Quels sont les droits des peuples autochtones en matière de changements climatiques?

Les membres des Premières Nations, les Inuits et les Métis sont détenteurs de droits. Les principaux droits autochtones qui affectent l'action en matière de changements climatiques sont les suivants :

- le droit inhérent à l'autonomie gouvernementale sur les terres, les ressources naturelles et les modes de vie;
- le droit de participer à la prise de décisions concernant les réponses aux changements climatiques.

Ces droits sont définis dans les lois et politiques canadiennes et internationales, y compris la Constitution canadienne et la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA), que le Canada a adoptées.

Cette reconnaissance signifie que les droits et les responsabilités des peuples autochtones sur leurs terres, leurs ressources naturelles et leurs modes de vie doivent être respectés, protégés et intégrés

« Nous avons le droit de continuer à vivre comme avant, de même que le droit de nous adapter pour un avenir meilleur.² »

dans la politique et la recherche sur les changements climatiques. Le succès dépendra de l'utilisation d'une approche fondée sur les distinctions autochtones et dirigée par les Autochtones, c'est à dire qui reconnaît les droits, les intérêts et les circonstances uniques des peuples autochtones.

Quelles sont les lacunes en matière de connaissances?

Il existe des lacunes importantes en matière de connaissances qui compromettent l'intégration réussie des savoirs autochtones dans l'action en matière de changements climatiques. Voici quelques exemples de ces lacunes :

- manque de recherche sur les changements climatiques et les peuples autochtones dans les régions à l'extérieur du Nord (région reconnue comme un point névralgique mondial en matière de changements climatiques);
- sous-représentation des jeunes, des enfants, du peuple des Métis et des populations autochtones urbaines dans la recherche sur le climat;
- examen limité de la résilience et des facteurs de protection autochtones;
- manque de recherche sur la façon dont les savoirs autochtones ont été utilisés dans les initiatives d'adaptation au climat – et sur l'efficacité des initiatives d'adaptation communautaires;
- la domination continue de la recherche par les chercheurs non autochtones.

« Nous devons corriger le chemin que nous empruntons et revenir aux relations spéciales, aux enseignements, aux connaissances et aux pratiques qui assurent le respect, l'honneur et la relation avec le monde naturel.³ »



Témoignages de réussite

Les projets efficaces visant à intégrer les savoirs autochtones dans l'action en matière de changements climatiques partagent généralement certaines caractéristiques clés. Par exemple, ils sont habituellement dirigés par la communauté, utilisent des méthodes participatives et combinent les savoirs autochtones et la science occidentale. Voici des exemples d'intégration efficace des savoirs autochtones :

Cartographie des aléas dans la Première Nation de Kashechewan

Kashechewan est une collectivité crie du Nord de l'Ontario qui est sujette aux inondations. Un projet de cartographie des aléas a utilisé les savoirs autochtones sur les saisons, la fonte des neiges et le ruissellement – ainsi que les données des systèmes d'information géographique – pour mieux comprendre les inondations et leurs effets sur la collectivité. Les membres de la collectivité ont identifié des facteurs qui ont accru les effets des inondations, comme une installation inadéquate de traitement de l'eau et à proximité des travaux de développement de ressources. Les résultats seront utilisés pour les activités de

surveillance des inondations et de réduction des risques.

Programme Intelli-feu de la région désignée métisse de Peavine

L'établissement métis de Peavine, dans le Nord de l'Alberta, est l'une des nombreuses communautés autochtones situées dans une forêt où le risque d'incendies de forêt augmente en raison des changements climatiques. La communauté travaille avec Intelli-feu Canada sur des projets comme la formation d'un service d'incendie bénévole, la création de coupe-feu et la création d'une équipe de gardes forestiers juniors autochtones pour aider à des activités comme la gestion de la végétation. Le travail reflète les valeurs culturelles de la communauté, comme aider les aînés, participer à des activités traditionnelles sur la terre et transmettre des connaissances aux jeunes générations.

Première Nation de Selkirk et la protection du saumon

La Première Nation de Selkirk, au Yukon, est confrontée à un déclin spectaculaire de la population de saumons. Ce déclin menace la sécurité alimentaire de la nation et l'essence même de son identité culturelle, qui est centrée sur la tradition des

camps de poissons. Grâce au financement du fédéral par le Programme sur le changement climatique et l'adaptation du secteur de la santé, Selkirk a mené un projet communautaire visant à maintenir la sécurité alimentaire ainsi que la culture et les connaissances traditionnelles. Les activités comprenaient des jeunes effectuant des recherches sur les poissons et apprenant les compétences traditionnelles dans un camp de pêche d'hiver.

Sources

1. Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA). (2022). Changements climatiques et santé des Autochtones du Canada. Berry, P. et Schnitter, R. (éditeurs), *La santé des Canadiens et des Canadiennes dans un climat en changement : faire progresser nos connaissances pour agir*, Ottawa (ON) : gouvernement du Canada.
2. Sam Hunter, Première Nation de Weenusk (Ontario), cité dans Human Rights Watch (2020). "My fear is losing everything": *The climate crisis and First Nations' right to food in Canada*. New York, NY. Consulté sur le site <https://www.hrw.org/report/2020/10/21/my-fear-losing-everything/climate-crisis-and-first-nations-right-food-canada>
3. Roxane Landry, dénée de Fort Providence, citée dans Summer of Smoke. <https://vimeo.com/373958783>

